

Charité conditionelle

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **133 (1988)**

Heft 5

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Charité conditionnelle

Bien qu'elle ne s'y soit jamais abonnée, notre rédaction ne cesse de recevoir régulièrement le périodique de «Pax Christi», «Si tu veux la paix...». C'est peut-être par inadvertance, mais c'est peut-être aussi afin de pouvoir en faire montre, un peu à la manière de ces démarcheurs qui n'hésitent pas à user d'un échantillon d'adresses pour appâter le chaland.

Le corps du dernier bulletin (N° 27) de ladite «Section suisse romande de Pax Christi, mouvement catholique international pour la paix», est constitué par un «Dossier Amérique Centrale et Haïti». Avec une fatuité qui n'a d'égale que la carence de toute connaissance approfondie du développement historique et économique de ces régions, le lecteur est promené du Salvador au Nicaragua, au Guatemala, au Honduras et à Haïti. Le dénominateur commun de ce périple étant, comme de bien entendu, l'ingérence toujours coupable et malfaisante des Etats-Unis. On est certes heureux d'être en mesure de magnifier le souvenir le Monseigneur Oscar Arnulfo Romero, archevêque de San Salvador, dont nous flétrissons l'assassinat, à n'en pas douter. Mais que dire du blanc-seing accordé au président Ortega du Nicaragua?

Nous n'avons pas l'intention d'entrer en lice avec ce que publie ce périodique. Mais, en fait, il s'agit d'un

message de haine, assaisonné de phraséologie conciliaire.

Nous reportant à notre niveau, le suisse, en quoi ces interventions virulentes ont-elles une signification, autre que négative, pour nous? Car, enfin, nous nous abstenons délibérément d'intervenir dans les conflits étrangers, qu'ils soient externes ou internes.

Nous dirions à nos zéloteurs de causes qui ne sont pas les nôtres: Abstenez-vous de vous en mêler car, si chacun le faisait, la paix en serait la conclusion. Laissons les responsables locaux en découdre, quels qu'ils soient.

Mais, évidemment, forcément, ces zéloteurs ne peuvent renoncer à publier ce qui constitue leur martyrologe. Mgr Romero d'abord, vraisemblablement un saint homme récupéré par ceux qui prêchent la violence. De-mierre ensuite, un coopérant suisse mort la kalachnikov à la main, sans doute bien intentionné, mais un petit peu trop armé au goût de ceux pour lesquels il représentait un appui direct ou non du gouvernement exécré de leur pays.

Ici, nous ne tenons pas à juger d'entreprises quasi privées. Mais on nous permettra de nous demander en quoi elles sont utiles au bien de notre pays. De nous demander aussi si elles n'abusent pas de la crédulité publique.

RMS